

*Les voisines*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Les voisines / Catherine Bourgault

Nom : Bourgault, Catherine, 1981- , auteure

Bourgault, Catherine, 1981- | Pyjama à pattes et nuée d'étoiles

Description : Sommaire incomplet : tome 3. Pyjama à pattes et nuée d'étoiles

Identifiants : Canadiana 20210050128 | ISBN 9782897835613 (vol. 3)

Classification : LCC PS8603.O9468 V65 2021 | CDD jC843/.6-dc23

© 2022 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Patrik Roberge

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



*Édition*

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

*Distribution nationale*

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

**CATHERINE BOURGALT**

# Les voisines

3. Pyjama à pattes et nuée d'étoiles



LES ÉDITEURS RÉUNIS

## De la même auteure chez Les Éditeurs réunis

### *Les voisines*

1. *Bas aux genoux et coton ouaté*, 2021
2. *Secrets et pluie de papillons*, 2021

### *OMG!*

1. «*Écris-moi si tu peux!*», 2015
  2. «*Écris-moi encore s.v.p.!*», 2015
  3. «*Réponds-moi vite!*», 2016
  4. «*Envoie-lui ça!*», 2016
  5. «*As-tu vu ça?*», 2017
  6. «*Texte-moi... ça presse!*», 2017
  7. «*Sauve-moi!*», 2018
  8. «*Écris-moi en PV!*», 2019
  9. «*As-tu entendu la rumeur?*», 2019
  10. «*Sors-moi de là!*», 2020
- Hors-série. *Le journal d'Emma*, 2021
11. «*Tu me manques*», 2021

### *Les potins de Charlotte Cantin*

1. *Psst, j'ai un secret...*, 2017
2. *Faut pas le dire...*, 2018
3. *Oups! J'ai trop parlé...*, 2018
4. *Ne le raconte à personne...*, 2019
5. *Promis, juré, craché!*, 2019
6. *La vérité, toute la vérité!*, 2020

*Les 5 souhaits de Rose*, 2018

*Les 5 vies de Rose*, 2018

*Les 5 mensonges de Rose*, 2019

### *100 % ado*

1. *Chroniques d'une fille amoureuse*, 2016
2. *Chroniques d'une fille jalouse*, 2016
3. *Chroniques d'une fille branchée*, 2016
4. *Chroniques d'une fille stressée*, 2016
5. *Chroniques d'une fille dans le Sud*, 2017
6. *Chroniques d'une fille mélangée*, 2017
7. *Chroniques d'une fille gaffeuse*, 2017

### *Le Club des Girls*

1. *Un bal vraiment pas rêvé!*, 2014
2. *Ennemies jurées!*, 2014
3. *Un week-end en ville*, 2015
4. *Un été sur la coche!*, 2015



Catherine Bourgault – Auteure



cath\_bourgault



catherine\_bourgault\_auteure



*À Évance*



*Lou*

Je cours en jetant de nombreux regards derrière mon épaule, comme si j'étais poursuivie par un maniaque. C'est sûrement ce que le couple de personnes âgées s'imagine en descendant du trottoir pour me laisser le champ libre. Je halète aussi fort qu'une fille qui termine un marathon en moins de trois heures. Christophe aussi a été ébranlé. Sauf que lui, il ne pouvait pas se sauver, il a un match de soccer à jouer.

Mon lacet s'est détaché, et je risque de me casser la gueule. Me râper la face sur le trottoir serait le boutte du boutte. Le chum de ma mère nous a caché des informations importantes. Travis habite avec nous depuis un long moment maintenant. Il ne lui est jamais venu en tête de nous prévenir que son fils a une jambe en moins ? Il me semble que ce n'est pas un détail banal. Disons que ça a causé un froid sur le terrain de soccer tantôt quand Sébastien a remis Christophe Côté à sa place. Ce dernier insistait un peu trop pour qu'il remplace un joueur. Il s'est tanné et a levé son pantalon devant tout le monde. Une prothèse. Un faux pied dans un vrai soulier.

Tout mon sang est descendu dans mes jambes. Je ne pouvais pas rester là. Je suis en maudit contre Travis et ma mère. Parce qu'elle doit bien le savoir, elle, que le fils de son chum a un handicap ! L'apprendre aussi sauvagement devant tout le monde est assez ordinaire. Ils attendaient quoi, pour nous en parler ? On n'en aurait pas fait un drame. Au contraire, ma grande sœur Maya veut devenir infirmière, je suis certaine qu'elle sera fascinée. On vit tous sous le même toit, c'est évident qu'on allait découvrir son amputation un jour ou l'autre. Le choc aurait été encore plus violent si j'étais entrée dans sa chambre au moment où il n'avait pas sa prothèse ! Juste à y penser, j'en ai la chair de poule. J'ai tellement de questions... Qu'est-ce que ça fait d'avoir un membre en moins ? Comment c'est arrivé ? Est-ce qu'il y a des choses qu'il ne peut plus faire ? En tout cas, les parents ont besoin d'avoir une bonne explication pour nous avoir caché ça !

Je traverse la rue, puis ralentis le pas une fois dans la cour. La porte de la maison est entrouverte, et j'entends crier à l'intérieur. Je sors mon téléphone, déjà prête à appeler les secours. Ma mère ne hurle certainement pas comme ça pour rien !

— Depuis le temps que tu me demandes d'avoir un endroit adéquat pour accueillir les filles !

Euh, est-ce bien la voix de mon père ? J'ai beau regarder autour de moi, sa voiture n'est pas là.

— Deux ans, Jérôme, qu'elles endurent des visites éclair dans ton loft qui pue le poisson frit, réplique maman. Mets-en qu'il était temps que tu penses un peu à elles !

Je me laisse tomber sur l'unique marche du perron, au risque de râper mon pantalon sur le béton rugueux. Je préfère ne pas entrer pendant qu'ils s'engueulent. La séparation de mes parents n'a pas été facile. En fait, je suis pas mal sûre que mon père est encore amoureux de ma mère. La tension entre eux a monté d'un cran lorsque Travis s'est installé ici. Ils ont toujours fait attention de ne pas se disputer devant nous, mais pensaient-ils vraiment qu'on ne les entendait pas quand ils descendaient « discuter » au sous-sol ?

Ma sœur arrive avec son chum. Ils descendent de leur vélo, détachent leur casque... Ils sont mignons. Deux adeptes de la simplicité volontaire, végétariens et partisans d'une société non genrée. Maya me casse les oreilles à force de me répéter que les filles ne sont pas plus obligées de se raser les aisselles que les gars. Elle est souvent exaspérante avec ses idéaux, mais à bien y penser, les débats avec ma sœur sur le réchauffement climatique, le racisme ou la grossophobie sont plus reposants que ce qui se passe en ce moment à l'intérieur.

Le petit couple heureux marche vers moi main dans la main.

— Je vous conseille d'attendre avant d'entrer.

Maya comprend rapidement en percevant l'écho de la chicane. Matys piétine, mal à l'aise. Ce gars-là est la discrétion incarnée. Son timbre de voix est doux. Sa présence passe inaperçue quand il est à la maison. Il ramasse ses affaires, ne fait pas de bruit... Je n'ai jamais entendu ma sœur et lui se disputer ou élever le ton.

— Je vais aller faire un tour chez Louis, dit-il, pressé de s'éloigner. Je reviendrai plus tard.

Il se penche pour embrasser Maya, qui est soulagée de le voir reprendre son vélo. Personne ne souhaite que son chum assiste à une engueulade entre ses parents. Dès qu'il est sorti de la cour, elle croise les bras. Ma sœur est toujours habillée avec de grandes tuniques colorées qui descendent sur ses leggings. Elle s'habille dans les friperies et elle modifie les vêtements elle-même avec de la peinture à tissu. Aujourd'hui, on dirait qu'elle a secoué un pinceau pour donner un effet de taches.

— Bon, c'est quoi son problème ?

Je sais qu'elle parle de papa. Elle l'a toujours considéré comme le pas fin dans l'histoire. Maman l'a quitté parce qu'il travaillait sans arrêt et ne vivait que pour ses enquêtes. Moi, je ne suis pas aussi radicale que Maya. Même que j'ai souvent de la peine de voir à quel point la nouvelle vie de famille de ma mère l'affecte. C'est lui qui s'est retrouvé seul dans un petit loft au-dessus d'un restaurant du Vieux-Québec.

— Je te dirais que c'est surtout maman qui crie.

— Tu le défends toujours, marmonne-t-elle en roulant les yeux.

Jérôme n'est pas parfait, mais il ne mérite pas notre mépris. Il est un enquêteur investi. Il a soif de vérité. Il est habité par ses recherches pour trouver les coupables. Ce n'est pas un travail qui se termine à seize heures quand tu quittes le bureau. Il reçoit des appels à toute heure du jour et de la nuit. On ne compte plus le nombre d'urgences où il a dû partir au milieu d'une fête d'anniversaire. Les sorties annulées à la dernière minute. Il faut profiter de chaque seconde quand on est avec lui, car on ne sait jamais combien de temps ça durera. C'est souvent décevant, mais je comprends que ce n'est pas sa faute et que ça n'a rien à voir avec l'amour qu'il nous porte.

— Vas-tu finir par accepter que je refasse ma vie ? s'énerve maman.

— Je t'empêche pas de refaire ta vie ! De toute façon, tu te gênes pas.

— Ce qu'on fait ne te regarde pas, Jérôme. Il n'est pas question que tu nous espionnes de l'autre côté de la rue ! réplique Elsa avec une rage que je n'ai pas vue souvent.

Ma sœur fronce les sourcils. Je fais la même chose. *OK, c'est sérieux.* Pour que les parents s'enflamment aussi fort, Travis n'est sûrement pas là. Il joue toujours le rôle de l'arbitre !

## Les voisines

— C'est pas pour vous espionner, c'est pour simplifier la vie de tout le monde! Les filles auront qu'à traverser la rue pour venir chez moi et elles auront chacune leur chambre si elles ont besoin d'une pause des morveux de ton chum!

Maya me pointe la maison d'en face. Je lève les yeux. Une étiquette « Vendue » a été collée sur la pancarte. Oh! La voiture de papa... La porte claque dans notre dos. *C'est lui.* Il est tellement hors de lui qu'il passe entre nous deux comme s'il ne nous voyait pas. Il traverse la rue sans regarder si une voiture arrive. Eh oui, c'est bien ce que je pensais, il a acheté la maison des Biron.

## 2

# Tessa

Ça brasse chez les voisins! Je perçois des cris et beaucoup de gros mots de l'autre côté du mur. J'ai compté au moins sept jurons d'église. Une chance que ma mère est sortie faire une course à la pharmacie, elle serait allée voir ce qui se passe. Quand on habite un jumelé, c'est normal d'entendre du bruit. En tout cas, ici, ça arrive souvent. Les Garant-Trudeau sont colorés. Beaucoup de rires, de la vaisselle qui s'entrechoque, des jappements de Pixel... Mais jamais de chicane aussi intense qu'en ce moment!

Est-ce toujours comme ça quand des parents se séparent? On s'aime, on fait des enfants, on se quitte, puis on se déteste? Et si le couple est heureux, à la fin, l'un des deux meurt, c'est ça? Rien pour donner le goût de fonder une famille... Selon maman, le père de Lou est un genre de mâle alpha qui fait tourner toutes les têtes. Moi, je le trouve un peu bête. On ne le voit pas très souvent. Sauf que ça va changer! J'ai la confirmation qu'il a acheté la maison d'en face. Si j'avais un père et que mes parents étaient séparés, je serais contente qu'il s'installe sur la rue. Lou ronchonne tout le temps qu'elle ne le voie pas assez ou

## Les voisines

qu'il est toujours pressé quand elle est avec lui. En tout cas, le projet ne semble pas plaire à sa mère. Elle est toujours souriante et enjouée. Là, sa façon de hurler des insultes à Jérôme fait peur. J'espère au moins qu'ils sont seuls et que les gars de Travis ne sont pas témoins de cette crise. Ils viennent à peine d'emménager!

Je devrais arrêter d'écouter ce que font les voisins et me mettre au travail. Je n'ai pas trop le cœur au piano... J'ai juste l'image de Poupou enfermé dans le cabanon au fond de la cour. Je m'étais déjà habituée à l'avoir dans les pattes et à dormir collée avec lui. Bon, disons que la plupart du temps, j'avais son derrière dans ma face, ou il mordillait mes cheveux, mais il était là. Une présence. Un chaton est complètement inutile pour me défendre de quoi que ce soit, mais je m'endormais plus vite le soir depuis que je l'ai sauvé de la tempête de pluie avec Arnaud.

*Arnaud...*

J'ai entendu Rosalie mentionner qu'il était de passage en ville en fin de semaine. Si c'est le cas, il n'a pas essayé de me contacter. Je m'attendais à quoi? Je l'ai nié pendant un an et je n'ai même pas ouvert son cadeau d'anniversaire. Arnaud m'a annoncé par texto qu'il déménageait à Toronto. Il n'est pas venu me dire au revoir en personne. Ça me confirme à quel point il est passé à autre chose... Il était une petite vedette au collège, alors je suis convaincue qu'il a déjà des dizaines de nouveaux amis et qu'il m'a vite oubliée.

Je place mes doigts sur le clavier. Maman a nettoyé les touches, elles sont plus brillantes et plus glissantes que d'habitude. Je m'arrête après quelques notes, car j'ai entendu une porte claquer. Je crois que c'est à côté! Je me précipite à la fenêtre juste à temps pour voir Jérôme Garant traverser la rue d'un pas furieux. Une chance que Lou est au terrain de soccer, elle a toujours de la peine quand ses parents se disputent.

Je soupire en regardant le piano. Il est magnifique. Majestueux. D'un noir si luisant qu'on peut y voir notre reflet. Il occupe plus de la moitié de la pièce. À présent, j'ai mal au ventre dès que je m'en approche. Je croyais que ce serait passager, mais ma pause de cet été n'a rien arrangé. Même que c'est pire. Je n'arrive pas à m'y remettre de façon assidue. Je ne suis même plus capable de faire semblant d'aimer en jouer. J'ai honte de souhaiter avoir un accident. Si j'étais blessée, je serais forcée de me tenir loin du piano sans avoir à affronter ma mère.

Ça me donne une idée... Le match de soccer n'est sûrement pas encore terminé. Il faut que je rejoigne Lou tout de suite!



### 3

## Lou

Ma sœur et moi entrons dans la maison sur la pointe des pieds. C'est le silence complet.

— Maman ? lance Maya d'une voix douce.

On passe la tête dans le cadre de porte du salon. Elle n'est pas là. Main dans la main, on continue lentement notre recherche. J'ai peur qu'on la trouve en boule dans un coin en train de pleurer. Elle a plutôt les deux mains à plat sur le comptoir de cuisine et le regard fixe. *Merde ! Elle respire fort.*

— Ça va ?

Elle ne répond pas tout de suite. Sa mâchoire est crispée, ses narines claquent l'une contre l'autre... Puis Elsa secoue les épaules.

— Oui, ça va. Bon, qu'est-ce qu'on mange pour souper ? nous demande-t-elle d'un ton faussement joyeux en pivotant vers le frigo.

Elle se penche, la moitié de son corps disparaît derrière la porte. On l'entend renifler.

## Les voisines

— Il est un peu tôt pour penser au souper, dit ma sœur.

Maman referme la porte.

— C'est vrai.

Oh! Ses yeux sont pleins de larmes. Je déteste quand ses discussions avec papa se terminent de cette façon.

— Vous nous avez entendus? en déduit-elle.

— Oui! confirme Maya en nous servant des verres d'eau. T'as pas à endurer qu'il te parle comme ça!

Au risque de me faire dire que je prends encore pour papa, je rectifie le tir:

— Euh, ils étaient deux à crier.

Maya me jette un regard noir en essuyant ses mains sur sa grande blouse.

— Vous n'auriez pas dû être témoins de ça, les filles, dit maman après avoir pris une longue gorgée. Je suis désolée.

— Il emménage vraiment en face?

— On dirait bien, marmonne Elsa, le nez dans son verre.

— Il est toujours occupé avec son travail, avance Maya, on ne le verra pas plus souvent même s'il habite de l'autre bord de la rue.

Maman a son premier sourire tendre.

— Ce n'est pas ça, le problème. Je suis contente que vous ayez plus d'occasions de le voir.

Je sais que la raison principale de leur prise de bec n'est pas le fait qu'on traverse chez lui. Nos parents ne se battent pas pour un droit de garde. C'est plutôt que papa sache à quoi ressemble notre vie de famille avec Travis et ses deux garçons qui la dérange. Je peux comprendre. Pas certaine que ce soit agréable que notre ex habite la maison en face de la nôtre et puisse voir ce qu'on fait avec le nouveau chum. Surtout que mon père a tendance à se pointer à l'improviste. Est-ce que Jérôme se mettra à venir nous emprunter des œufs et du sucre à tout moment ? Pouah ! Sûrement pas, il ne cuisine jamais.

Je me rappelle qu'il y a un autre point encore plus important qui me préoccupe. Je dépose donc mon verre d'eau et place mes poings sur mes hanches.

— Au moins, on ne peut pas reprocher à papa d'être hypocrite. Je ne suis pas prête à dire la même chose de Travis et toi, maman !

Elsa a un mouvement de recul. Si elle avait eu une gorgée d'eau dans la bouche, elle l'aurait recrachée.

— Ben voyons, intervient ma sœur, qu'est-ce qui te prend, Lou ?

## Les voisines

Oui, bien sûr, elle vient au secours de sa petite maman adorée dès que je rouspète un peu. Parce qu'elle est la plus vieille, Maya pense qu'elle a le droit de faire de la discipline avec moi. Je plisse les yeux.

— Est-ce que tu le savais, toi, que Sébastien a une jambe artificielle ?

— Oh ! Lou..., souffle ma mère en se frottant le front.

— Qu'est-ce que tu veux dire par une jambe artificielle ? demande ma sœur.

— Une prothèse. Un faux pied. Je le sais-tu, moi, comment on appelle ça !

Maya se tourne vers maman.

— C'est vrai, ça ? Sébastien a un handicap ?

— Oui, soupire Elsa, mais ce n'est pas à moi de vous en parler.